

ART: CONCEPT
13 RUE DES ARQUEBUSIERS
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

Ulla von Brandenburg

30
nov
2013
-
25
janv
2014

Die Straße

Vernissage
Jeudi 28 novembre 2013
18:00 - 21:00



Contact Presse : Aurélia Bourquard // aurelia@galerieartconcept.com
Tel: 0033 1 53 60 90 30 // www.galerieartconcept.com

Communiqué de presse

ART : CONCEPT
13 RUE DES ARQUEBUSIERS
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T : +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

“Voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, par où je dois m'en aller d'ici?”
- Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller.
- Peu importe l'endroit...
- En ce cas, peu importe la route que tu prendras.
- pourvu que j'arrive quelque part”, ajouta Alice en guise d'explication.
“Oh, tu ne manqueras pas d'arriver quelque part, si tu marches assez longtemps.”
Lewis Carroll, Alice au pays des merveilles, éd.Gallimard, 1994, p.105

Pour sa troisième exposition personnelle à la galerie Art : Concept, Ulla von Brandenburg présente Die Straße, son dernier film, qu'elle intègre dans une installation labyrinthique en tissu métamorphosant ainsi l'espace de la galerie. Comme dans Die Straße qui met en scène un homme évoluant dans une rue délimitée par des décors de théâtre, le spectateur va être invité à progresser dans un espace clos, défini par les pans de tissus. Comme souvent dans le travail d'Ulla von Brandenburg, l'installation a son importance car elle permet un ancrage spatial, elle est spécifique au lieu qui l'accueille car elle développe un dialogue avec lui et préfigure ce qu'il va se passer dans le film.

Après g, Singspiel, Chorspiel ou Spiegellied I & II dont l'action se situait dans des maisons ou des intérieurs supposés (Chorspiel), Die Straße a été tourné en plein air et l'histoire se passe dans une rue. L'écrin protégé qu'est la maison permettait à Ulla von Brandenburg d'évoquer la thématique de la famille, des relations entre les individus, créant ainsi une sorte de toile connectant les différents protagonistes entre eux. Dans la rue, en revanche, les habitants qui la peuplent peuvent se connaître sans pour autant être liés, la rue est un espace ouvert et les choses qui s'y passent diffèrent de celles inhérentes à la sphère privée. Dans Die Straße, un visiteur entre dans la rue et devient le témoin d'une série d'événements tout en restant à l'écart. Rappelant les mécanismes d'Alice au pays des merveilles, dans lequel le personnage principal maintient sa position de regardeur et essaie de comprendre le fonctionnement de ce monde qui lui est étranger, l'acteur principal devient un être à part, en marge du monde qu'il découvre, devenant au fur et à mesure suspect aux yeux des autres. Dans son errance à travers la rue, il devient nous, les spectateurs, étrangers venus d'un autre monde, d'un autre temps et débarquant ici, incapables de comprendre les rites, les actions de ces hommes et femmes qui nous entourent. Comme la jeune Alice, les rares fois où il tente d'intervenir, on assiste au télescopage de ces deux mondes et à l'incompréhension des autres protagonistes. Lui veut aider mais le fait-il vraiment? Ne finit-il pas par déstabiliser l'équilibre existant au sein de ces rituels, de ces événements?

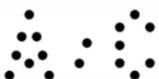
A cette notion de mise à distance s'ajoute la question de l'intemporalité, thème souvent abordé par Ulla von Brandenburg dans son travail, qu'elle explique ainsi : “Quand on ne peut pas définir quelque chose temporellement parlant, on lui attribue automatiquement une affiliation au passé. Mais qui peut dire qu'en fait il ne s'agit pas plutôt du futur? C'est important pour moi de placer l'action hors du temps et de jouer avec les différentes époques. Mes films évoquent davantage une perspective historique que le passé en tant que tel”. Dans ses films et installations, Ulla von Brandenburg crée une distance entre le “ici et maintenant” et la temporalité/espace. Cette mise à distance fonctionne comme une sorte de vide qui peut être comblé par des images ou des objets que l'on retrouve à la fois dans le film et en même temps dans l'espace d'exposition.

Les objets ont un rôle prépondérant dans l'art théâtral d'Ulla von Brandenburg et on les retrouve aussi bien dans ses films que dans ses oeuvres plastiques. Dans le cadre des films, ils prolifèrent dans l'espace et ne cessent de dépasser le statut d'accessoire ou de simple élément de scénographie. Dans ses aquarelles et papiers découpés ils deviennent autant de références à des époques différentes, des rites, des symboles qui ont construit nos sociétés. Car finalement de ces objets et références multiples découle ce que nous sommes, nous nous fabriquons et évoluons ou non avec eux. Prenons l'exemple du miroir, objet central dans le travail d'Ulla von Brandenburg, ce dernier est utilisé comme objet, artifice de théâtre et de jeu, il permet d'établir un lien en la fiction et la réalité. En regardant à travers un miroir, nous accédons à un autre niveau de perception et de sens. Le miroir est un symbole, symbole de la connaissance, du savoir, il montre et reflète différents états de la réalité qui nous entoure: connaissance, réflexion, conscience. Sans pour autant rentrer dans une analyse lacanienne des choses où le miroir permet de prendre conscience du “Je” et de notre propre développement en tant qu'individu, Ulla von Brandenburg en utilisant un tel objet fait allusion à l'individu, sa place dans la société, qui fait quoi? Qui utilise quoi? Quel prix doit-on payer afin de prendre place dans la pyramide du pouvoir?

A ces objets, ces personnages errants, ces protagonistes indatables, s'ajoutent des paroles souvent chantées, toujours en allemand. Les textes rappellent l'écriture automatique des Surréalistes et sont écrits en une seule fois sans pause. Il s'agit toujours d'un discours direct, avec des jeux de mots, des références à des chansons... Ce dialogue, davantage associatif que narratif, permet alors au cerveau de créer automatiquement des connexions et de donner des significations émotionnelles à l'individu qui regarde.

Via le théâtre, la mise en scène, les artefacts, les rites, l'ombre, la lumière ou les traditions populaires, le travail d'Ulla von Brandenburg amène le spectateur à regarder, appréhender des mondes étranges, mais finalement l'amène à se poser la question fondamentale de la place qu'il occupe et du rôle qu'il joue...

A.B



Press release

ART: CONCEPT
13 RUE DES ARQUEBUSIERS
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

"Would you tell me, please, which way I ought to go from here?"
"That depends a good deal on where you want to get to," said the Cat.
"I don't much care where –" said Alice.
"Then it doesn't matter which way you go," said the Cat.
"– so long as I get somewhere," Alice added as an explanation.
"Oh, you're sure to do that," said the Cat, "if you only walk long enough."
Lewis Carroll, *Alice in Wonderland*, éd. Gallimard, 1994, p.105

For her third solo show at Art: Concept, Ulla von Brandenburg presents Die Straße, her latest film, which she integrates in a maze-like fabric installation that metamorphoses the gallery's space. Just like the character shown inside the film; the spectator will be forced to evolve along a path delimited by theatre props. Indoors, this path becomes a route outlined by fabric panels. As it's often the case with Ulla von Brandenburg's work: the installation has a lot of importance because it allows the anchorage in space of the piece, developing a dialogue with the site's specificity and foreshadowing the film's contents.

While most of the artist's previous films (from 8 to Singspiel, Chorspiel and Spiegellied 1 and 2) situate the action in real or symbolized indoor settings, Die Straße has been shot outside and its story happens in the street. Ulla von Brandenburg often uses the concept of the house as a protective case to evoke family themes, as well as subjects related to human relations. Whereas in the street the characters that come across each other may be simply acquainted with each other without being related. The street is an open space and the things that happen there are different from the things that happen in the private sphere. In Die Straße, a visitor arrives on a street and becomes witness of a series of events without ever becoming part of things. Recalling the mechanism of Alice in Wonderland, in which the protagonist maintains her position as observer and keeps on trying to understand the functioning of a world which is alien, Ulla's main character becomes a being apart, someone on the margins of the world that he is discovering and therefore more and more suspect in the eyes of the other characters. During his wandering along the street he becomes us : the spectators, strangers from another world and from other times. We have landed here, incapable of understanding the rites and actions of the men and women who surround us. Just like the young Alice, the few times that the actor tries to interact and intervene, he's forced to acknowledge the clash between two worlds as well as the incomprehension of the other characters. He would like to help, but should he be allowed to intervene? Won't he destabilize the frail balance of existing rituals and events?

The question of timelessness is to be added to the distancing notion. Timelessness as one of the subjects often dealt with by Ulla von Brandenburg. She explains it like this: "When something is impossible to define on a time level, the tendency is to automatically relate it to the past. But who can assure us that maybe it is not rather something of the future? It is important for me to situate the action out of time and play with different epochs. My films refer more to historical perspectives than to the past as such." In her films and installations, Ulla Von Brandenburg creates a distance between the "here and now" level and a relation of temporality through space. This distancing effect functions as a sort of void that can be filled with images or objects to be found both in her films and in the exhibition space.

Objects play a preponderant role in the theatrical art of Ulla von Brandenburg. They can at once feature in her films and be physically present in her artistic production. In her films, objects proliferate in space and ceaselessly keep exceeding the limits of the "accessory" status or that of simple props. In her watercolors and cutouts, objects become many references to the different epochs, rituals and symbols that have constituted our societies. Finally, as individuals, we derive from these objects and the many layers of semantic references that they inspire, and every moment we decide to construct ourselves around them or not. For instance the mirror, taken as a symbol of knowledge and awareness, shows and reflects the different states of reality that surround us: Awareness, reflection, and conscience. Without necessarily tackling a lacanian analysis of things, in which the mirror would promote the awareness of the "I" and of one's own development as individual, Ulla von Brandenburg, by using that object, certainly wishes to make reference to the individual and his place in society. Who does what? Who makes use of whom? Which price do we have to pay to occupy a place in the pyramid of power?

To all these objects, wandering characters and out-of-time protagonists the artists adds words and sometimes songs, always in German. Her texts remind us of the automatic writings of Surrealists and are always written all in one session and without pause. They are always direct statements comprising a few plays on words and the odd reference to a song... This discourse, rather a spontaneous association of ideas than a narrative, allows the spectator's brain to automatically create connections and to attribute emotional significance to the work.

Through theatre, staging, artifacts, rituals, light and shadow, as well as through popular traditions, Ulla von Brandenburg's work invites the spectator to look and consider strange foreign worlds, but also to ask himself a few fundamental questions on the place he occupies and on the role he could be playing...

A.B

Traduction Frieda Schumann



ART: CONCEPT
13 RUE DES ARQUEBUSIERS
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

Ulla von Brandenburg

Né en 1974 à Karlsruhe. Vit et travaille à Paris
Born in 1964 in Bulle. Lives and works in Geneva

Expositions personnelles (sélection)

Solo Shows (selection)

2015

- ACCA, Melbourne

2014

- 19th Sidney Biennale : You Imagine What You Desire, Sidney (21.03-09.06 2014)
- MAMCO, Genève (curator : Xavier Franceschi)
- Contemporary Art Museum, Saint Louis, USA
- Drinnen ist nicht Draussen, Kunstverein, Hannover

2013

- Art: Concept, Paris (30.11-25.01 2014)
- Innen ist nicht Aussen, Secession, Vienne (19.09-10.11)
- Kunstpreis Finkenwerder, Kunsthau, Hamburg
- Prospectif Cinéma, Centre Pompidou, Paris
- Das Wertesck des W.L., Kunsthalle, Hamburger
- Gleich, Gleich, Gleich, Kiosk, Gent, Belgique
- Eigenschatten - Ombra Propria, Monitor, Rome
- Following the Signs, Herzliya Museum, Herzliya, Israël

2012

- Mirrorsong, Pilar Corrias Gallery, Londres
- Le Chevalier inexistant, Rosascape, Paris

2011

- Das Versteck des W.L., Produzentengalerie, Hamburg
- Vitrine de l'Antenne, Le Plateau FRAC Ile de France, Paris
- Neue Alte Welt, The Common Guild, Glasgow

2010

- Neue Alte Welt, Art: Concept, Paris
- Chorspiel, Lilith Performance Studio, Malmö, Suède
- K21 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf

2009

- Wagon Wheel, Pilar Corrias Gallery, London
- Name or Number, Le Plateau FRAC Ile de France, Paris

2008

- Ulla von Brandenburg - whose beginning is not, nor end cannot be, Dublin (curator: Rachel Thomas)
- Solo Project, Project Space PS1, New York (curator Susanne Pfeffer)
- Passengers: 1.8: Ulla Von Brandenburg, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco (curator: Jens Hoffmann)

2007

- Karo Sieben, Art: Concept, Paris
- Brief Oder Neuigkeiten, Produzentengalerie, Hamburg

2006

- Cinq milliards d'années, Module 1, Palais de Tokyo, Paris
- Kunsthalle, Zürich, Switzerland



ART: CONCEPT
13 RUE DES ARQUEBUSIERS
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

Expositions collectives (sélection)

Group exhibitions (selection)

2014

- 19th Sidney Biennale : You Imagine What You Desire, Sidney (21.03-09.06)

2013

- Film as Sculpture, Wiels, Bruxelles
- 1966-1979, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne (sur une proposition de Laurent Montaron)
- Salon du dessin - Prix Daniel et Florence Guerlain, Palais de la Bourse, Paris

2012

- Festival Entrevue, 40 ans d'Artpress, Belfort
- Castle in the Air. A seance of imagination, Centre of Culture ZAMEK, Poznan, Pologne
- Les Maîtres du désordre, Kunsthalle, Bonn, Suisse
- Fetish and Figure, LUX/ICA Biennial of Moving images, ICA, Londres
- Made in Germany 2012, Kestnergesellschaft Sprengel Museum und Kunstverein, Hannover
- Interventions sur le bâtiment, Palais de Tokyo, présentation de Death of a King
- 30 Künstler – 30 Räume, Neues Museum, Nuernberg

2011

- Gespenster, Magie und Zauber in der Kunst, Neues Museum Nuernberg
- Sociétés Secrètes, CAPC, Bordeaux (curators: Alexis Vaillant, Cristina Ricupero)
- Antidote 7, Galerie des Galeries, Galeries Lafayette, Paris
- Collector, Tripostal, Lille, France
- 11e Biennale de Lyon, Lyon (curator: Victoria Northoorn)
- Tableaux, Magasin - Centre National d'Art Contemporain, Grenoble (curators : Yves Aupetitallot, Vincent Honoré)

2010

- Cut, Scherenschnitte 1970 - 2010, Hamburger Kunsthalle, galerie der Gegenwart, Hamburg
- Possible worlds II/Des mondes possibles II et Possible worlds I/Des mondes possibles I, NCCA, Novgorod, Russie (curator: Jean-Marc Prevost)
- Spatial City, Museum of Contemporary Art, Detroit
- Bagna Cauda, Art: Concept, Paris

2009

- The Object of the Attack, David Roberts Foundation, London (curator: Raimundas Malasauskas)
- Making Worlds, 53rd International Art Exhibition Venice Biennale (curator: Daniel Birnbaum)

2008

- Disarming Matter, Dunkers kultuhus, Helsingborg, Suède (curator: Chris Sharp)
- Wizard of Oz, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco (curator: Jens Hoffmann)

2007

- The World as a Stage, Tate Modern, Londres
- Against Time, Bonniers Konsthall, Stockholm
- Continuous Project Altered Monthly, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco
- Time out of Joint, FRAC Aquitaine, Bordeaux

Performances / Projections (selection)

2013

- Fü, FÜ, FÜ, Fünf, Theatre Cycle, Teatro Valle Occupato, Rome (Nomas Foundation, curators : Cecilia Canziani & Ilaria Gianni)

2009

- KunstFilmBiennale, Cologne (curator: Philippe-Alain Michaud)

2008

- Ulla von Brandenburg ? Wo über dem Grün ein rotes Netz liegt, Kunstverein, Düsseldorf



ART: CONCEPT
13 RUE DES ARQUEBUSIERS
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

2007

- Shadowplay, avec Julia Hortsmann, Kunstverein, Hamburg
- Singplay, Tate Modern, London

2006

- Ghost, Kunsthalle, Zurich / The Three Cities, The Warehouse
- Fü-Fü-Fü-Fünf, Liste 06, Art Basel

Prix

Awards

- 2013 • Finkenwerder Art Prize
- 2007 • Kunstpreis der Böttcherstrasse in Bremen
- 2006 • Juergen-Ponto-Stipendium
- 2005 • Reisestipendium, Verein für Neue Kunst in Hamburg
 - Stipendium Künstlerstätte Schloss Bleckede
- 2003 • Begabtenstipendium der Dietzke-Stiftung

Collections publiques

Public Collections

- Domaine de Chamarande, Essonne, France
- Fisher Landau Center For Art, Long Island, NY
- FMAC de la ville de Paris
- FNAC, Paris
- Fondation Louis Vuitton pour la Creation, Paris
- FRAC Aquitaine, Bordeaux
- FRAC Ile-de-France, Paris
- FRAC Pays de la Loire, Carquefou
- FRAC Piemonte, Torino
- Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, Torino
- Kadist Art Foundation, Paris
- Kunsthalle, Hambourg
- Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris
- Tate Modern, London
- The Israel Museum, Jerusalem

Bibliographie

Bibliography

Catalogues monographiques / Monographs :

- Innen ist nicht Aussen, catalogue d'exposition, Secession, Vienne & Kunstverein, Hannover, Revolver Publishing, Berlin, 2013, 155 pages
- Simone Menegoi, Ulla von Brandenburg, Le Chevalier existant, Rosascape éditions, Paris, 2011
- Ulla von Brandenburg - whose beginning is not nor end cannot be, IMMA, Dublin, 2008
- Ulla von Brandenburg - Dort hausten vormals Elentiere, Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen, Düsseldorf, 2008
- Ulla von Brandenburg - Brief oder Neuigkeiten, catalogue d'exposition, Produzentengalerie, Hamburg, 2007
- Ulla v. Brandenburg, Künstlerstätte Schloss Bleckede, 2006
- Ulla von Brandenburg, Kunstverein Braunschweig, 2003

